

HISTOIRE THEME IV - UN FOYER DE CONFLITS

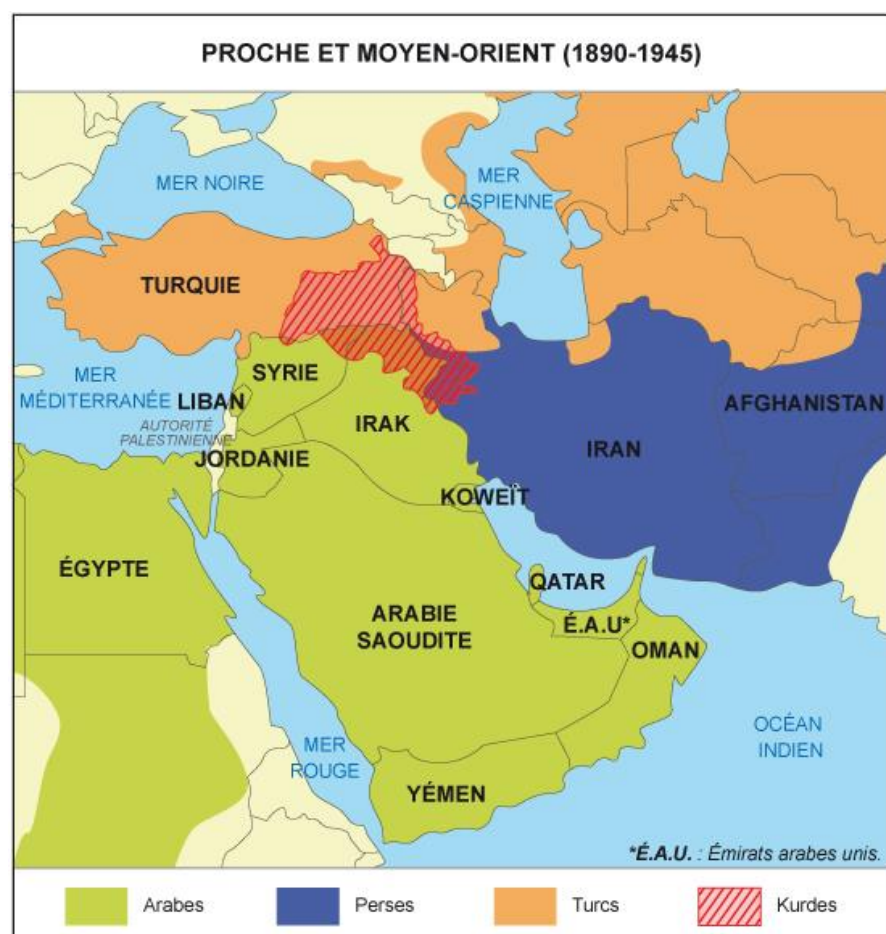
LE PROCHE ET MOYEN-ORIENT, UN FOYER DE CONFLITS DEPUIS LA FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE

I/ UNE RÉGION À FORTS ENJEUX : QUELS SONT LES FACTEURS DES CONFLICTUALITÉS ?

SUITE - Après avoir envisagé que les ressources et la position stratégique du Moyen-Orient étaient causes de conflits, observons un dernier facteur de tensions : la multiplicité des peuples et les divisions religieuses.

B - Une mosaïque de peuples

Cette carte présente les principaux peuples présents dans la région AVANT 1945. Les Juifs se sont installés principalement après 1945.



→ On trouve, au Proche et au Moyen-Orient, **CINQ GRANDS PEUPLES**, définis les uns par rapport aux autres par le **critère linguistique**. La plupart du temps, les limites de ces peuples correspondent avec les frontières des États :

- Les **Arabes** sont majoritaires dans la région, avec près de 200 millions de personnes. Ils sont implantés au Sud de la région, à cheval sur plusieurs États (surtout en Égypte, « géant démographique » régional avec 95 millions d'habitants en 2017, mais aussi : Palestine, Jordanie, Liban, Syrie, Irak et dans tous les États de la péninsule arabique). C'est le SEUL PEUPLE REPARTI ENTRE PLUSIEURS ÉTATS, essentiellement au centre et au sud de la région.

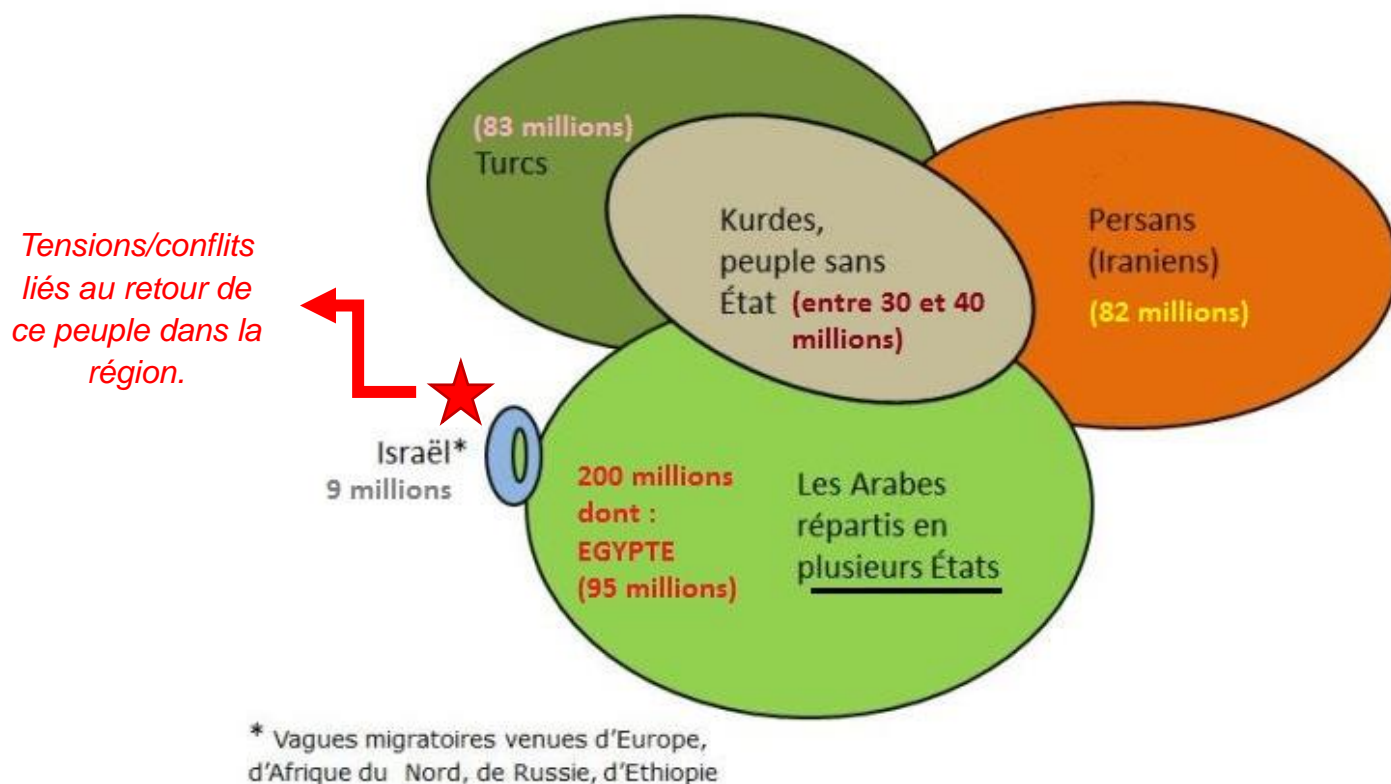
- Les **Turcs** sont le 2nd peuple de la région avec environ 83 millions de personnes (en 2018), installées dans le Nord de la région et dans un seul État, la Turquie.

- Les **Perses** sont numériquement le 3^{ème} peuple de la région, avec environ 82 millions de personnes. Ils sont à l'Est de la région (uniquement en Iran).

- Les **Juifs** sont environ 8 millions dans la région et sont regroupés au sud-ouest du Proche et Moyen-Orient, dans un petit État fondé en 1947 par l'ONU spécialement pour eux : Israël. Mais la **fondation de cet État a tout de suite été contestée** par les peuples musulmans autour. Aujourd'hui, cette question est en partie apaisée (l'Égypte et la Jordanie ont reconnu Israël alors que l'Iran veut sa disparition).

- Enfin, les **Kurdes**, avec entre 30 et 40 millions de personnes à cheval, n'ont PAS D'ÉTAT PROPRE. Ils sont répartis sur quatre États à majorité arabe, perse ou turque (Syrie, Irak, Turquie et Iran). Ils y forment une **MINORITÉ ETHNIQUE** (groupe ethnique minoritaire dans un État). Les Européens leur avait promis un État après la Première Guerre mondiale, promesse jamais tenue et qui alimente le **NATIONALISME** (idéologie réclamant l'existence d'un État-nation pour chaque peuple) des Kurdes et le projet de créer un grand « Kurdistan ». Ce peuple a ainsi obtenu une large autonomie au nord de l'Irak, mais est à l'inverse persécuté en Turquie.

Une mosaïque humaine



➔ BILAN - On le voit à travers l'exemple des Juifs et des Kurdes : la pluralité de peuples, à l'origine de tensions territoriales (création ou projet de nouvel Etat), EST SOURCE DE CONFLITS.

C - La question religieuse



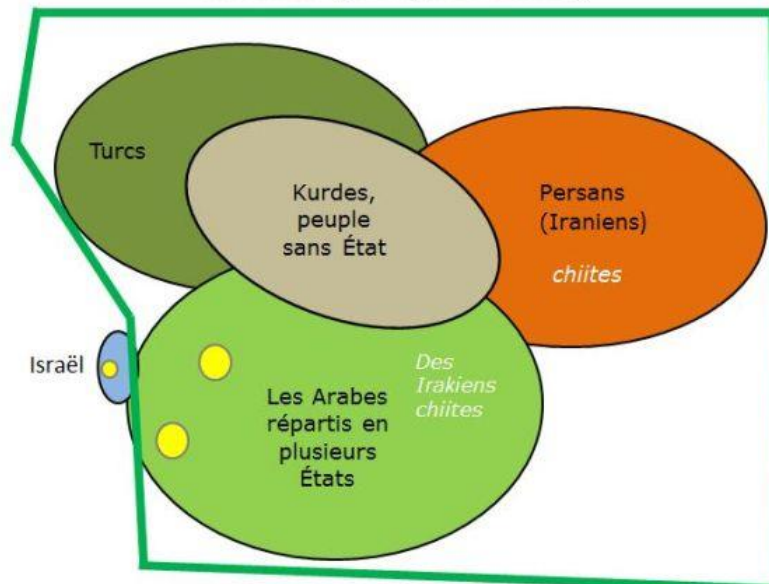
→ La Proche et le Moyen-Orient sont une région à **MAJORITÉ MUSULMANE** car elle est le berceau de l’Islam au VII^{ème} siècle. On y trouve environ 400 millions de musulmans, divisés en deux branches religieuses (liées à l’histoire de l’islam) :

- les **sunnites** (environ 80% des musulmans de la région) s’étendent sur les deux tiers occidentaux du Proche et du Moyen-Orient (Égypte, péninsule arabique, Syrie, Palestine, Jordanie, Turquie, Liban). *Les sunnites actuels descendent de ceux qui ont reconnu Abou Bakr comme successeur de Mahomet car il était un de ses compagnons et connaissait bien la parole du prophète ;*

- les **chiïtes**, minoritaires, se concentrent dans quelques États de la région (à 90% en Iran, mais aussi en Irak ou à Bahreïn). *Les chiïtes descendent de ceux qui ont reconnu Ali, gendre de Mahomet, comme son successeur.*

Une mosaïque religieuse

Musulmans (en majorité sunnites)



● Minorités chrétiennes
● juifs

Cette division **attise des tensions** (*minorités chiites persécutées, tensions entre l'Iran chiite et Arabie Saoudite sunnite, et même émergence de l'Etat islamique qui prône le rétablissement du sunnisme intégral en Irak ou en Syrie et a, ainsi, été d'abord accueilli en « libérateur »*).

→ On trouve aussi **DES CHRÉTIENS ET DES JUIFS** dans la région :

- Les **chrétiens** sont **minoritaires** dans la région, comme dans les États où ils sont présents : en Égypte (les Coptes), au Liban (les Maronites), en Syrie et en Irak (les Chrétiens orientaux). Ils y sont **souvent persécutés** (par l'État islamique où il est implanté, mais aussi en Égypte, etc.)
- Les **juifs**, quant à eux, sont aussi minoritaires dans la région mais sont **majoritaires dans l'État d'Israël** (8 millions de personnes sur 9 millions d'habitants).



Une église brûlée par l'Etat islamique (en Irak)

→ La question religieuse est d'autant plus **UNE SOURCE DE TENSIONS** qu'elle accueille aussi des lieux saints pour les trois monothéismes ou **« RELIGIONS DU LIVRE »** (appellation donnée au judaïsme, au christianisme et à l'islam, fondés sur la Bible et le Coran) :

- **Jérusalem** est le lieu saint **du judaïsme** (ex : c'est là que se trouve un vestige du Temple de Salomon, le « mur des lamentations ») et **du christianisme** (car c'est là que Jésus a été crucifié et aurait ressuscité). Elle est aussi la 3^{ème} ville sainte **de l'islam** (lieu d'arrivée du voyage nocturne de Mahomet, où il serait monté aux cieux puis descendu en enfer en compagnie de l'ange Gabriel). Cette ville est donc depuis longtemps **l'objet de vives tensions**, surtout depuis qu'Israël l'a pleinement intégrée et déclarée comme capitale (ce que l'ONU ne reconnaît pas, tout comme le Vatican, d'autant que les Palestiniens, musulmans, la veulent aussi pour capitale : le statut particulier de cette ville est **une des clefs de compréhension du conflit israélo-palestinien, qui sera étudié en seconde partie**).

- Pour l'islam, on trouve **deux autres lieux saints** : **Médine** et **La Mecque** (en Arabie-Saoudite) qui sont les villes de fuite et de refuge de Mahomet en 632.

BILAN/TRANSITION - Les enjeux qui viennent d'être listés, nombreux, sont **autant d'enjeux internationaux** : la région, depuis les années 1970 encore davantage qu'avant, attire donc les regards, les intérêts : elle **apparaît stratégique à l'échelle internationale** (pour la sécurité, l'approvisionnement en ressources, par traditions religieuses et culturelles, etc.). Ceci explique la forte résonance mondiale des conflits qui ont éclaté au Proche et Moyen-Orient depuis 1945.